

## Bibliographie.

- LÉRUTH, R. — *Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique*, LXXIX, p. 150 (1939).  
 GHESQUIÈRE, J. — L. c., LXXIV (1934) et *Rev. Zool. Bot. Afric.*, XXI, 4, p. 324 (1932).  
 KIEFFER, J. — *Das Tierreich*, Lief. 42, p. 131, Berlin (1914).  
 DONISTHROPE, H. — *The Guest of british Ants*, p. 104, Londres (1927).  
 FERRIÈRE, C. — *Int. Ent. Kongr. Zurich*, 1925, II, p. 246 (1926).

Observations sur *Ceratitis capitata* WIED.

EN BELGIQUE

PAR

J. GHESQUIÈRE

En décembre dernier, j'eus l'occasion d'élever, dans des conditions un peu spéciales, des larves de *Ceratitis capitata* et, je ne crois pas inutile de signaler ici les quelques observations faites à ce sujet.

De mandarines de provenance algérienne achetées à Bruxelles, j'obtins le 24-XII-1938, 14 larves à complet développement. Etant donné les basses températures auxquelles ces fruits avaient été soumis (T° ambiante min. 11° sous zéro, T° interne des fruits voisine de 0°), l'activité de ces larves, contrairement à ce que l'on observe ordinairement dans les régions chaudes, était très ralentie. Malgré le peu d'espoir de réussite, je les mis, néanmoins, en élevage, en soumettant les fruits à des températures successives pour atteindre finalement 22°. Le 26-XII, j'obtins 4 pupes, 10 larves moururent entre le 24 et le 28. Ces pupes, à la suite de circonstances fortuites, furent maintenues à une T° moyenne de 14° seulement. Le 26 janvier, j'obtins l'éclosion de 4 mouches : 2 ♂ et 2 ♀, la durée de pupation fut donc de 31 jours (1). Une femelle fut tuée accidentellement, les trois autres mouches, nourries au miel mélangé de jus d'orange, furent envoyées à la Station entomologique de Gembloux. Malheureusement, l'unique femelle mourut quelques jours après sans avoir pondu.

Tout ceci démontre, à nouveau, la plasticité écologique des larves de *C. capitata* qui, malgré les basses températures auxquelles elles avaient été soumises, donnèrent néanmoins quelques adultes. La T° létale des larves de *Ceratitis* serait de — 1°5 d'après les recherches faites en Tunisie.

Ce n'est pas la première fois que l'on signale la présence acci-

(1) A Eala, sous climat équatorial, la pupation dure de 11 à 13 jours.

dentelle de la mouche des fruits en Belgique : pendant l'été de 1925, le Dr GOETGHEBUER l'a capturée à Liège.

Il n'est donc pas inopportun d'attirer l'attention sur le danger de l'introduction de *C. capitata* dans certaines cultures fruitières de Belgique, où un bioclimat approprié, tel qu'on en rencontre dans la région mosane, permettrait à la mouche de s'y multiplier (1).

Je rappellerai que la *Ceratitis* a été introduite en France, vers 1900, aux environs de Paris et dans la région lyonnaise où ses dégâts, sur abricots, furent très importants en 1928-29. En Suisse, elle a été importée de France, dans les vergers d'abricotiers et de figuiers de la région de Genève, vers 1935.

#### Bibliographie consultée

- GIARD, A. — *C. R. Acad. Sc.*, p. 436 (1900); l. c., p. 353 (1906).  
 GOETGHEBUER, M. — *Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique*, 65, p. 314 (1925). — Je dois cette citation à l'amabilité de M. A. COLLART.  
 ANON. — *Bull. Soc. Hort. Tunisie*, 24, 217, p. 127 (1926) et *R. B. A.*, p. 79 (1927).  
 BALACHOWSKY, A. — *C. R. Acad. Agric. Fr.*, XX, 2, p. 99 (1934).  
 DESHUSSES, J. et L. — *C. R. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève*, 52, n° 3, p. 201, 9 réf., (1935) et *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.*, XVI, n° 12, p. 740, 2 fig., 33 réf., Berne (1936).  
 BALACHOWSKY, A. et MESNIL, L. — *Les insectes nuisibles aux plantes cultivées* 1, p. 244, Paris (1935).

(1) L'aire mondiale de dispersion de *C. capitata* ne dépasserait pas la courbe isothermique 10° C. de janvier.

## Fourmis de Rhodesia et du Congo

PAR LE

D<sup>r</sup> F. SANTSCHI

M. G. ARNOLD, du Rhodesia Museum, Bulawayo, m'ayant envoyé un très intéressant lot de Fourmis de Rhodesia, j'en donne ici l'étude avec quelques remarques sur des formes voisines du Congo.

#### *Euponera (Mesoponera) subiridens* W. M. WHEELER.

♂. — Cette espèce, aux mandibules très aberrantes, a été décrite par W. WHEELER sur des exemplaires recueillis dans un estomac de Crapaud par la Mission LANG et CHAPIN au Congo belge. Il vient d'être retrouvé à l'état libre et pour la première fois par M. G. ARNOLD qui me communique son unique exemplaire. Il diffère peu des types, lesquels ont pu être plus ou moins altérés dans leur couleur et leur éclat par le suc digestif des Batraciens. Le corps est d'un noir profond, les cuisses brun noirâtre, le reste des appendices brun rougeâtre. Le tégument est très luisant, mais l'iridescence est moins visible que chez un exemplaire cotype don de M. W. M. WHEELER chez lequel, en outre, la couleur est moins obscure, l'écaïlle presque aussi claire que les appendices.

S. Rhodesia, Thirinda Forest (n° 1930), 1 ♀ au Rhodesia Museum.

#### *Plectroctena conjugens* SANT.

S. Rhodesia, Chirin de Forest (n° 1930), 1 ♀.

#### *Dorylus (Dorylus) affinis* st. *exilis* v. *badior* n. var.

♂. — Long. : 21 mm. Largeur de la tête : 3,6-3,7 mm. ; du thorax et du milieu du gaster : 3,8-4 mm. Longueur de l'aile antérieure : 16 mm. D'un brun rouge acajou, les appendices, surtout les hanches, un peu plus foncés. Tête, métanotum et bord postérieur du scutellum noirs. Yeux beiges, ocelles acajou comme le thorax. Ailes jaune bru-